

Culture générale et expression BTS1 2015/2016	Thème 2 – Je me souviens	Ecriture personnelle – chronologie et souvenir
---	--------------------------	---

Dans un monde où la chronologie est imposée quelle est la place accordée au souvenir ?

Le *Slow Living* commence à avoir de plus en plus d'adeptes. C'est une manière de vivre qui prône la lenteur et l'art de faire une seule chose à la fois et cela défraie nos habitudes qui sont orientées vers la productivité et la consommation. En effet, nous produisons toujours plus et nous consommons toujours plus ce qui entraîne un mode de vie rapide et sur-consommateur.

Cependant, nous pouvons nous demander quelle est la place accordée au souvenir dans la société dans laquelle nous vivons.

Dans un premier temps, nous aborderons la place du souvenir dans le microcosme personnel et dans un second temps nous verrons où se situe le souvenir dans la société au sens plus large du terme.

De prime abord, il est légitime de se demander quelle est la place du souvenir dans le domaine personnel. Bien qu'on pourrait penser que ce domaine prône l'individualité, nous vivons tous dans des groupes sociaux comme celui qu'est la famille. Dans notre quotidien, nous sommes soumis à une certaine chronologie. Quand on est enfant, l'école et les activités extra-scolaires rythment nos journées. Quand on est adulte, on parlera souvent de l'adage : « Metro – Boulot - Dodo » qui représente bien l'importance du travail dans notre quotidien, mais aussi le caractère répétitif de nos activités. Mais dans cette spirale centrée sur l'activité, quelle est la place du souvenir ?

On se souvient généralement des événements forts qui ont marqués notre vie, qu'ils soient positifs ou négatifs : le décès, les mariages, les naissances... Et selon notre génération, on se souviendra différemment de ces moments forts. Nos grand-parents par exemple se souviendront de notre naissance avec une pointe de nostalgie. Alors que nous préférerons nous souvenir des mariages en regardant les photos. Souvent nous nous remémorons ces moments du passé à des dates clefs : anniversaire, anniversaire de mariage et les noces d'or en sont l'exemple le plus symbolique. On se souvient aussi des personnes décédés à leurs anniversaires. Parfois c'est une simple pensée qui traverse notre esprit quand nous nous rendons compte de la date. Parfois, une messe est célébrée en souvenir du défunt et cela nous oblige à prendre une heure pour se souvenir.

Or le souvenir personnel n'est pas juste une question de date. Parfois, il suffit de prendre le temps de regarder quelques photos entre frères et sœurs pour se souvenir de notre enfance, de nos parents. Ce sont des manières de nous souvenir qui sont plus isolées dans le quotidien, plus ponctuelles. Il en est de même quand on va se recueillir au cimetière. Les jeunes générations fréquentent moins ces lieux et ce sont des visites ponctuelles qui favorisent la mémoire d'un être cher. Les personnes plus âgées quant à elles se déplacent au cimetière plus fréquemment, comme un rituel. Elles ont été apprises à entretenir les lieux et se souvenir différemment, plus régulièrement.

Enfin, on peut aussi aborder la démarche réalisée avec psychologue pour évoluer personnellement et réussir à dépasser les souvenirs qui nous empêchent d'avancer. C'est ce qu'on appelle la résilience. Un drame personnel, un traumatisme émotionnel passés peuvent être un frein dans notre présent. Travailler sur les souvenirs et sur le passé permet d'accepter et se sortir plus grand de cette situation. Boris Cyrulnik aborde dans son oeuvre *Le Vilain petit canard* les conséquences de la carence affective durant l'enfance. Il explique qu'un manque d'affection durant la période de l'enfance peut avoir des conséquences sur l'adulte, mais qu'il est possible de dépasser ces conséquences, qu'elles ne sont pas une fatalité. Se battre contre son passé demande cependant du temps. Il faut prendre le temps de consulter un psychologue pour outrepasser le passé.

Nous pouvons donc dire que dans la sphère personnelle, le souvenir peut avoir sa place si on

Culture générale et expression BTS1 2015/2016	Thème 2 – Je me souviens	Ecriture personnelle – chronologie et souvenir
---	--------------------------	---

lui en donne l'occasion. Mais qu'en est-il dans la société ?

Comme nous le disions en introduction, la civilisation contemporaine est une société rapide. On nous demande de produire plus vite au travail. On nous permet de consommer plus vite avec les *fastfoods* ou encore en faisant nos courses aux *drives*. Nous vivons dans une société rythmée par le travail, le quotidien et de plus en plus, nous entendons parler de surmenage et de *burn out*. Mais le souvenir a cependant différentes places définies dans notre société.

On peut prendre l'exemple de l'école : L'apprentissage tout au long de notre scolarité des événements marquants de l'histoire. Nous avons tous une culture commune qui découle de notre apprentissage et nous connaissons tous les grandes lignes des deux guerres mondiales par exemple. Même si nous n'avons pas connu ces événements, nous les connaissons et en parler en cours permet de nous souvenir. C'est un socle commun de souvenirs.

Par ailleurs, l'état doit faire preuve d'un devoir de mémoire pour certaines catastrophes historiques. Le devoir de mémoire est une manière de se souvenir de manière institutionnelle, un souvenir de l'état. Et il est représenté par des cérémonies commémoratives (comme les cérémonies qui ont eu lieu en janvier 2016, un an jour pour jour après les attentats de *Charlie Hebdo* et de l'Hyper Casher). Le devoir de mémoire peut aussi être une plaque commémorative posée à un lieu symbolique par une municipalité. On peut prendre l'exemple de l'ancien maire de Coudekerque-Branche qui était reconnu dans tout le dunkerquois pour graver dans le marbre toutes les réalisations municipales passées et figures historiques passées qui ont fait l'histoire de la municipalité. Cette faculté à créer des plaques commémoratives avait d'ailleurs valu à cet ancien maire le nom de « Dédé la plaque ». Le devoir de mémoire donne par conséquent une place institutionnelle au souvenir.

Pour terminer, nous pouvons aussi mettre en valeur les médias et le souvenir. Notre société est composée de différents médias : presse écrite, presse télévisuelle, presse radiophonique. Et avec les réseaux sociaux il est de plus en plus facile de diffuser et avoir accès à l'information. Les médias ont un rôle important dans le souvenirs puisqu'ils transmettent le souvenir. On peut prendre l'exemple des 100 ans de la bataille de Verdun qui ont eu lieu en février de cette année. Ce souvenir a été amplement relayé par les chaînes de télévision et par la presse écrite. Comme nous l'avons vu dans la première partie, le souvenir est d'actualité par sa date. Mais les médias peuvent aussi être culturels, comme le cinéma. Le réalisateur Alain Resnais a fait plusieurs films qui nous permettent de nous souvenir des événements historiques comme *Nuit et Brouillard* où il est question de la Shoah et de la déportation des juifs pendant la seconde Guerre Mondiale ou encore le film *Hiroshima, mon Amour* qui revient sur le bombardement des américains sur Hiroshima et les conséquences de cet acte.

Nous pouvons donc dire que la société, bien qu'elle offre un rythme soutenu et rapide, nous permet d'entretenir le souvenir, mais c'est un souvenir qui est ancré dans l'histoire.

Pour conclure, le souvenir et notre mode de vie ne sont pas incompatibles. On peut se souvenir de différentes manières et cette démarche dépend du temps qu'on lui accorde. Notre société quant à elle nous permet de ne pas oublier l'histoire qui est le fondement de notre présent. Suite à cela, nous pouvons nous demander si la société a trouvé le juste équilibre entre le passé et le futur et si regarder un peu moins le futur ne nous permettrait pas de vivre mieux l'instant présent.